

Lekha Dodi



« Un remarquable défenseur » - Par RAV Moché MERGUI - Roch Hayéchiva

La *Thora* dit (*PARACHAT VAYERA*) : *Hachem* informe Avraham de son projet de détruire les villes de *Sodome* et *Amorah*.

Hachem dit (18/20) : « *La plainte de Sodome et Amorah est grande, leur perversité est excessive, Je veux y descendre et Je verrai si selon sa plainte qui est venue à Moi ils ont agi, c'est l'extermination ...* »

Quel est le sens de la phrase : « *Je vais y descendre et Je verrai.* » *Hachem* a-t-Il besoin de vérifier ce qu'Il sait ? Non ! *Hachem*, dans Sa grande bonté, ne veut pas la mort du méchant mais il souhaite son repentir. Le but de cette descente est de se rapprocher de ses grands pécheurs, peut-être la *Kédoucha* qui se dégage de la présence divine les influencera à regretter leur égoïsme.

Par cette information, *Hachem* ouvre une porte à Avraham pour qu'il intervienne en leur faveur.

N'oublions pas que les hommes de *Sodome* et *Amorah* sont animés d'une méchanceté féroce, totalement anti-*Hessed*. Ils se situent à l'extrême opposé de Avraham Avinou qui est LE H'ESSED par excellence.

Avraham, le remarquable défenseur ne tient pas compte de leur perversité excessive, il ose et s'approche d'*Hachem* et se permet de dire (versets 23 et 24) : « (...) *Anéantiras-Tu le juste et le méchant dans la colère ? Peut-être y-a-t-il cinquante justes dans les villes ?* » La précision « *dans les villes* » signifie qu'il s'y trouve des justes actifs, qui sont de nature à influencer les méchants, afin de favoriser leur prise de conscience et leur repentir. Peut-être s'y trouve-t-il quarante-cinq, quarante, trente, vingt et jusqu'à dix justes ? La plaidoirie d'Avraham s'arrête avec les mots suivants (18-25) : « *Celui*

Qui juge toute la terre ne ferait-il point justice ? »

Hachem, plus généreux qu'Avraham, épargne à Lot et ses filles le déluge de feu qui s'abat sur *Sodome* et *Amorah*.

La puissance d'une prière sincère est toujours efficace et entendue par le Juge de toute la terre. C'est à l'homme, le bénéficiaire, de se remettre en question afin d'obtenir la Grâce divine.

PARNASSA

Au traité Pésah'im 118 le Talmud enseigne : la subsistance matérielle (*parnassa*) est aussi dure que l'ouverture de la mer. Quel rapport y-a-t-il entre la *parnassa* et l'ouverture de la mer ?

Rabi Bounam de Parchish'a zal disait : lorsque les Béné Israël se sont trouvés prisonniers d'un côté par les égyptiens et de l'autre côté la mer, ils essayaient de s'imaginer de quelle façon D'IEU leur porterait secours mais nul ne s'imagina que D'IEU leur ouvrirait la mer pour qu'ils la traversent ! C'est ainsi que les choses se trament pour la *parnassa*... L'homme fait des plans mais D'IEU a prévu pour lui ce que l'homme ne s'est même pas imaginé !

LA JALOUSIE DANS PARACHAT BERECHIT (1^{ère} partie)

par Eliyahou Steeve Lévy

(un modeste complément au thème de la JALOUSIE développé par Rav Imanouel)

Ber 4,3 : « au terme des jours Kayine apporta des fruits de la terre en offrande à Hachem ».

Rachi dit « du plus médiocre » et cite le Midrach Tan'houma selon lequel il s'agissait de pichtane (du lin). Le Maharal souligne que le passouk ne dit pas « péri haadama » mais « MIpéri haadama » ce qui laisse entendre une chose « miktsat » en petite quantité et séparée du reste du fruit et ceci est de qualité médiocre. Le Maharal anticipe une question : il y a aussi la particule MI pour l'offrande de Hevel « MIBekhorot tsono » ?! Et le Maharal de répondre que « bekhorot » témoigne qu'il s'agit intrinsèquement d'un sacrifice de bonne qualité et donc la particule MI ne donne pas un sens péjoratif.

Rav Eliyahou Mizra'hi et le KELI YAKAR ils corroborent le Tan'houma par une allusion : le terme KORBANE (Kouf-Rech-Beth-Noun) s'écrit en milouï (pleinement) : Kouf : kouf-vav-PE ,Rech : rech-youd-CHINE,Beth : beth-youd-TAV,Noun : noun-vav-NOUN. Etant question d'un korbane de la plus mauvaise qualité il est logique de considérer les lettres finales PE-CHINE-TAV-NOUN ce qui donne PICTANE.

Ber 4,4-5 : « Hevel a lui aussi apporté des premiers-nés de son menu bétail et du meilleur de leurs parties grasses ». Résultat : « Hachem Se tourna vers Hevel et vers son offrande mais pas vers Kayine et son offrande ». Conséquence : « Kayine en fut très irrité et son visage fut abattu ». Puis au passouk 6 H''KBH entre en discussion avec Kayine en lui demandant : pourquoi cette colère et cette tristesse ?

Le RAV HAIM MIBRISK (cité dans le sefer DORECH TOV 'al hatorah de Rav David Hacohen 'helek 1 p.72) s'étonne : il semble y avoir une redondance dans les versets ! La Torah a déjà révélé sous forme de récit (au verset 5) la raison de la colère et de la tristesse de Kayine à savoir qu'HKBH ne s'est pas tourné vers lui et son offrande.

Pourquoi au verset 6 la Torah rapporte la question d'HKBH ?

RAV HAIM explique : certes au verset 5 la Torah justifie la colère et tristesse de Kayine par le rejet d'Hachem de son sacrifice.

Mais HKBH demande à Kayine de s'interroger, d'analyser la raison profonde de son état où se mêlent colère et tristesse ? Est-ce parce que l'offrande de ton frère a été acceptée et par ailleurs (accessoirement) la tienne non OU BIEN c'est parce que ton offrande n'a pas été acceptée alors que celle de ton frère oui. Dans le 1er cas il s'agit d'une mauvaise jalousie et dans le second cas d'une jalousie plus saine.

Hachem qui sonde les cœurs a bien évidemment décelé la mauvaise jalousie de Kayine et l'invite à en prendre conscience.

La Torah touche donc ici au thème de la jalousie.

Rav Dessler (MIKHTAV MEELIYAHOU volume 1 p.132) explique dans un maamar sur la curiosité que toutes les midot (les traits de caractère) qu'Hachem a mis en l'Homme sont nécessaires. Hachem a mis la curiosité en l'homme comme un moteur pour que l'homme ait soif de découvrir et d'apprendre Sa Torah. Mais si cette curiosité est canalisée vers des mauvaises choses c'est catastrophique. Et Rav Dessler de dire : « combien de fois n'avons-nous pas entendu des gens dire je ne veux pas quitter ce monde sans avoir goûté à telle chose, à telle 'avera (faute) » : cela provient de la curiosité. Si l'homme constate que sa curiosité l'oriente vers des mauvais sujets il devra travailler cette mida pour la rediriger vers des sujets positifs.

Et il en va de même de la jalousie : il existe une bonne jalousie et une mauvaise jalousie. Et plus encore que pour la curiosité, la jalousie « brute » innée est très souvent mauvaise comme on peut le constater chez les enfants. Ce n'est donc qu'en grandissant par un travail des midot que l'homme va bonifier sa jalousie.

La jalousie est un trait de caractère tellement difficile à gérer que les Sages ont jugé nécessaire d'ajouter en fin de la prière (entre « yiyou leratsone imré-fi » et « 'ossé chalom bimromav ») un paragraphe facultatif ayant trait à la jalousie : « que ce soit ta volonté devant toi Hachem notre D-ieu et D-ieu de nos pères que la jalousie des autres ne monte pas sur moi et que ma jalousie ne s'éveille pas à l'égard des autres, que je ne me mette pas en colère aujourd'hui et que je ne te mette pas en colère... » (ce texte fait intervenir la colère celle-ci étant un dérivé fréquent de la jalousie).

Remarque : en lachone hakodech le mot mida signifie à la fois un trait de caractère et une mesure. Il est attendu de l'Homme que pour chaque mida « trait de caractère » il atteigne la bonne mida « mesure » telle que la Torah la définit.

Le OR'HOT TSADIKIM consacre son 14ème perek à la jalousie.

D'un côté la jalousie est nécessaire à l'Homme comme le Midrach l'explique (midrach sur sefer Tehilim Cho'her Tov 37,1) : « HKBH dit : Sois jaloux de Mon honneur car si la jalousie n'existait pas, le Monde ne se maintiendrait pas : personne ne planterait de vigne, ne se marierait, ni ne construirait de maison. ». Toutes ces actions naissent de l'envie que l'homme éprouve pour son prochain : s'il construit une maison un autre aura envie de le faire. S'il se marie on l'enviera.

Il ressort des mots du Midrach que si Hachem n'avait pas mis la mida de jalousie en l'homme il ne se serait pas marié et n'aurait pas acheté de maison. La jalousie est un trait de caractère créé dans le Monde pour assurer une combativité à l'homme qui veut défendre ses droits. C'est donc dans l'absolu un bon trait de caractère. Et le OR'HOT TSADIKIM d'ajouter : « sachant que l'existence du Monde dépend de la jalousie , il faut orienter celle-ci vers un noble but ».

D'un autre côté le OR'HOT TSADIKIM explique que la MAUVAISE jalousie engendre de la colère et de la tristesse. Kayine éprouvait de la mauvaise jalousie ce qui ressort des termes du verset : colère « yayi'har » et tristesse « nafélou panav ». Le OR'HOT TSADIKIM écrit : « un sage dit à son fils : Garde-toi de la jalousie ! Elle est si facilement visible car elle transforme ton visage !... »

Le MAHARAL (ber 4,3) dit : Kayine a même racine que « koné » car 'Hava a dit : « j'ai acquis un homme avec Hachem » : Kayine exprime donc l'acquisition. Le nom Kayine renvoie aussi à la kina (jalousie) : les 2 notions sont intimement liées. Celui qui a envie d'acquérir risque de tomber dans le travers de la mauvaise jalousie.

Le SFORNO et le OR HAHAIM voient dans les paroles qu'HKBH a adressé à Kayine une leçon de moussar sur la jalousie (et à travers Kayine la Torah nous parle). Juste une précision sur le mot séét dans le verset : « n'est-ce pas si tu t'améliores séét » : séét a 2 sens : « il te sera pardonné » (Onkelos, Rachi) ou « tu vas te relever, t'élever » (Sforno).

A présent relisons les versets à la lumière du SFORNO, HKBH dit à Kayine : il est inutile de t'attrister sur le passé, sur cet échec. Regardes l'avenir : prends acte que ton offrande n'a pas été acceptée (même si celle de ton frère oui) et efforce-toi de t'améliorer et ainsi tu t'élèveras spirituellement (et ta 'avoda sera agréée par MOI). Mais si tu ne fais pas d'effort pour t'améliorer la faute est tapie à ta porte : tu vas ajouter sur ta faute et ta situation va s'aggraver car telle est la voie du yetser ara. Effectivement la Guemara dans shabbat 105B déclare : « un jour le yetser ara te dit de faire ici, le lendemain il te dit de faire cela jusqu'à ce qu'il te dise fais l'idolâtrie et que tu y ailles » ;

Le MAHARAL note un point positif pour Kayine : Kayine avait un énorme potentiel : il a pris l'initiative en premier avant son frère d'offrir un korbane. Par contre Hevel a certes apporté un korbane de très bonne qualité mais n'a fait qu'imiter (« gam hou ») la démarche initiée par son frère Kayine. Hevel souffrait d'un manque d'initiative personnelle. D'ailleurs la non-consistance de Hevel transparait dans son nom, Hevel signifiant haleine, buée.

Chaque frère avait un point positif et un point négatif. Alors pourquoi seul le korbane de Hevel a été accepté ?

Le sens littéral de « véhévi GAM HOU » est qu'Hevel a lui aussi apporté au sens comme Kayine un korbane. Mais le SEFAT EMET interprète le « GAM HOU » comme signifiant que Hevel S'EST APPORTÉ aussi LUI-MEME avec son korbane. Le verset 4 peut donc se relire ainsi « Hachem Se tourna vers Hevel VERS SA MESSIROUT NEFECH (dévouement, abnégation) et vers son offrande ». Il est clair aussi que la qualité du Korbane offert participe de cette messirout nefech et l'emporte sur le caractère innovant de Kayine.

Le MAHARAL dira qu'Adam harichone a eu certes 3 fils Kayine, Hevel et Chet mais Chet a été la fusion de Kayine et Hevel et c'est à partir de lui que le Monde sera fondé (ber' 5,3).

Comment l'homme peut-il savoir s'il est animé d'une bonne ou d'une mauvaise jalousie ?

La bonne jalousie : c'est quand la réussite de l'autre me pique et m'incite à me remettre en question pour progresser mais en aucun cas la réussite de l'autre ne me fait mal. Je ne souhaite pas qu'Hachem retire à l'autre sa supériorité, son avantage... et même au contraire j'espère qu'Hachem lui rajoutera. La bonne jalousie ne génère ni colère ni tristesse !!

La mauvaise jalousie : c'est quand la réussite de l'autre me dérange. Je ne veux faire aucun effort pour changer mais je souhaite qu'Hachem retire à l'autre ce qu'il a de plus que moi pour qu'il soit rabaisé au même niveau que moi.

Comment la mauvaise jalousie peut-elle engendrer de la colère ? Quand il est insupportable pour moi que l'autre soit plus grand mais que je suis impuissant pour rétablir l'équilibre alors cette frustration risque fort de se traduire par de la colère.

Et la tristesse provient du fait que je n'arrive plus à apprécier mes propres qualités, mes avantages, mes biens tel que l'enseigne rabbi Elazar ben Hakapar (Pirke avot 4,21) : la kina fait sortir l'homme du Monde au sens où tellement rongé par la supériorité, l'avantage, la réussite de l'autre il ne parvient même plus à profiter de son Monde de sa vie de sa femme de ses enfants et de ses biens, tout ce dont Hachem l'a gratifié. L'envieux extrême ne vit plus sa propre vie mais à travers la vie de l'autre. En résumé : dans une bonne jalousie l'individu est le personnage central. Dans la mauvaise jalousie c'est l'autre, objet de la jalousie, qui est au cœur des pensées de l'individu envieux.

**La Yéchiva CEJ adresse toutes ses
expression de condoléances à
Monsieur Franck Benzaquen et sa famille
suite au décès de son épouse
Madame Laurence Esther zih'rona livrah'a**

La Jalousie (2) par Rav Imanouël Mergui

Lorsque le Maître nous parle de la jalousie et de ses conséquences destructrices, le Gaon de Vilna (commentaire Avot) rappelle que l'origine de cela est « Nah'ach et Kayine ». Le serpent et le fils de Adam. La première faute de l'histoire de l'humanité, incitée par ce fameux nah'ach, est la jalousie. Kayine – premier enfant de l'histoire de l'humanité est également atteint de jalousie. C'est tout simplement incroyable !!! Le monde est catastrophé par cette faute ce vice dès son début et la première naissance de l'histoire en est atteinte. Cela veut dire qu'à l'origine la jalousie est imprimée en l'homme. Dans l'article précédent j'avais noté que la jalousie poursuit l'homme même après sa mort, ici nous notons que la jalousie est inscrite en l'homme dans ses chromosomes génétiques ! La vie est donc dessinée entre son point de départ : la jalousie et son point d'arrivée : la jalousie. Cela veut dire que l'enjeu de la vie est de jongler avec cette jalousie et de se faufiler afin de ne pas être pris dans son filet. Cela veut dire encore que tout ce qu'on fait dans la vie est l'exercice de la jalousie. Tout est jalousie !!!

Le Yaavets assure que la jalousie fait partie des vices dans lequel l'homme trébuche le plus. Cela veut dire que la jalousie doit être corrigée avant tout autre vice. On n'a pas le droit de négliger ce problème il est majeur. Il faut le prendre très au sérieux avant qu'il ne fasse des ravages.

Le Leh'em Yéouda note qu'à cause de la jalousie l'homme transgresse de nombreux commandements de la Tora : il ne se soucie plus de son prochain et ne fait plus preuve de générosité, il se permet d'endommager les biens d'autrui, il en arrive à transgresser des fautes sur lesquelles la Tora condamne par la peine de mort. Pire encore il s'attire des maladies comme le dit le roi Chéloмо Michleï 14-30) par la jalousie les os de l'homme pourrissent !

Le Rav Yitshak Abrabanel note également les fautes liées à la jalousie : le vol, ne pas payer son employé à temps, l'incorrection liée aux affaires et tous les interdits liés à l'argent.

Le Midrach Chmouel écrit : la jalousie est si grave que lorsque l'homme est pris dans son filet il ne s'en relève plus, celle-ci peut le conduire à mourir prématurément ! La jalousie est sans fin. Au départ il est jaloux d'untel qui est plus riche que lui, et lorsqu'il s'enrichit il jalouse celui qui est encore plus riche (dans la

vie on rencontre toujours quelqu'un qui nous dépasse). A cause de la jalousie l'homme ne connaît pas de répit, elle peut le conduire à la dépression jusqu'à en tomber malade et mourir.

La jalousie est le symbole de l'idolâtrie, affirme le Darké H'aïm ! Dans cette faute l'homme met D'IEU dans un état de colère sans égale.

Nous avons succinctement dépeint les dégâts de la jalousie. En espérant permettre à chacun de s'améliorer dans ce domaine voire même faire disparaître ce vice de sa vie. Des états rentrent en guerre, des communautés se déchirent, des familles disparaissent à cause de la jalousie de l'autre. Mais il y a tout de même un phénomène assez particulier dans ce vice : le jaloux pense qu'il se protège de l'autre et de sa réussite (qu'il pense injustifiée). Le jaloux vit dans un regard d'injustice de la vie et se morfond de voir que nul ne le comprend. Il est jaloux de l'un et énervé que l'autre ne le soutienne pas. Il voudrait entraîner tout le monde avec lui pour les faire adhérer à sa vision injuste des choses, il n'admet même pas qu'on ne partage pas son opinion. Il est malheureux tout seul dans son coin, emprisonné dans sa perception des choses et la spirale de sa jalousie ne lui laisse que peu d'espoir de s'en sortir.

Jusqu'où va la jalousie ?

Quelles sont les méthodes de la guérir ?

A suivre...

**La Yéchiva souhaite Mazal Tov à la famille
Rudy Taïeb à l'occasion de la naissance de leur fils
Jonathan-Ariel-Mendel**

**La Yéchiva souhaite Mazal Tov à la famille
Anthony Lellouche à l'occasion de la Bar Mitsva de
leur fils Samuel**

Horaires Chabat Kodech – Nice 5779/2018
vendredi 26 octobre-17 h'echvan
entrée de Chabat 18h10
**réciter la bénédiction AVANT l'allumage,
pour les Séfaradim*
coucher du soleil 18h30
samedi 27 octobre-18 h'echvan
réciter chémâ avant 10h05
sortie de Chabat 19h12
Rabénou Tam 19h31